



REVUE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES

Géosymbolisme contemporain

Quatre Dire et trois Discours d'aujourd'hui

Lucien Oulahbib¹

Abstract

Thus, today, in spite of the *screen* still displayed, but which is cracking more and more, that of a "World Community" supposed to be united by the same "universal", this one appears rather like another representation, so much it has lost the aura and its halos of what characterized it at the end of the Second World War: to make the World an increasingly "free" space in the sense that it is not "businesslike" or merely "emancipator" but capable both of preserving cultural singularities and of refining their common destiny in an increasingly diverse, interacting and interdependent world, such was the projected political pulse dissolving what is no longer appropriate...

What happened?... And where are we?... Who's "we"?

Résumé

Il semble bien que *le* Politique ne soit pas réductible à la *Polis*, qui, elle, chercherait le *meilleur* régime (*Technè*) ; le Politique incarne aussi, et même d'emblée, cette « envie » (*Télos*) d'être de *ce* monde (*politeia*) ; l'ensemble *pulse* (met en forme) un *Noûs* ou comment un Dire se manifeste s'incarne en un Discours.

C'est alors toute cette pulsation (*Polis*, *Technè*, *Télos*, *Politeia*) qui anime ce *Noûs* du Politique.

¹ Laboratoire du CLESID (Lyon3).

Le géosymbolisme pourrait en être *l'analyse*. Il se distingue (mais ne se sépare pas) de l'angle géopolitique en ce qu'il cherche à cerner le *Dire* (vécus) et le *Discours* (imaginaires et leurs symboles multiformes) animant (*pulsant*) le Politique en ses quatre éléments (*Polis, Technè, Télòs, Politeia*).

Il s'agit ainsi de saisir plus spécialement, par exemple aujourd'hui, au XXIème siècle du calendrier grégorien devenu *standard* (ce qui n'exclut pas les autres) ce *qui* « nous » anime présentement, dans cette sorte de « techno-urbanité » de plus en plus « globale » ?...

C'est-à-dire comment tel Dire (vécus) peu à peu, cherche à (se) (nous) constituer (en) (par) ce Discours (*Logos*) ?...

Le Dire des vécus est la Pensée en elle-même (Monologue) relatant ses relations entre Psychè (intentions) et Éros (passions) via un Discours (Dialogue) qui les symbolise en ce Croire, là, se déployant et se développant en *Imaginaires* ou halos des perceptions matriciant, se matérialisant, s'objectivant, en homothéties diverses selon que le Soi se conserve, s'affine, se diversifie, dissout ce qui ne sied pas ou plus...

Et ce serait précisément, là, *l'objet* de ce géosymbolisme au sens de repérer aujourd'hui les courants de *pensée* (Psychè : intentions/Éros : passions) au sein desquels se forgent les Dires basculant en Discours, et ce en leurs pulsations politiques mêmes.

Polis, Technè, Télòs, Politeia

Ainsi, aujourd'hui, malgré le paravent toujours affiché, mais qui se fissure de plus en plus, celui d'une « Communauté mondiale » censée être unie par un même « universel » celui-ci apparaît bien plutôt comme une *représentation* de plus, tant il a perdu l'aura et ses halos de ce qui le caractérisait à la sortie de la Seconde Guerre Mondiale : faire du Monde un espace de plus en plus « libre » au sens non pas « affairiste » ni seulement « émancipateur » mais capable à la fois de conserver les singularités culturelles et d'affiner leur communauté de destin dans un monde de plus en plus diversifié, en interaction et en interdépendance, telle était la *pulsation politique* projetée dissolvant par ailleurs ce qui ne sied plus...

Que s'est-il passé ?...Et où en sommes-nous ?... Qui « nous » ?...

*

* *

Sommaire

Introduction.....	3
I. Délimitation des quatre Dires et de leurs trois Discours.....	5
II. Comment se légitime le Discours techno-scientiste du Dire « hyper-échangiste ».....	12
III. Le second Discours : le néo-ésotérisme.....	16
III. A Marx, Lénine, Trotski, Staline, Mao.....	18
III. B Garaudy, Sartre (and Co) ou le néo-ésotérisme frugal.....	19
III. C Habermas, Bourdieu ou le néo-ésotérisme académique.....	22
III. D. Le néo-ésotérisme du « contre, repli, retrait ».....	25
IV. Le troisième Discours : État de droit et néo-modernité.....	30
(La singularité française).....	30
Conclusion.....	36
L'avenir néo-moderne de l'État de droit.....	36

*

Introduction

Le géosymbolisme cherchera ici à enrichir l'approche avancée par Pierre Hassner sur une possible « *géopolitique des passions* » (2015, Fayard, p.35) ainsi que « *l'Esquisse d'une théorie des passions de l'âme* » exposée par Jean Baechler (1985, *démocraties*, Calmann-Lévy, p.180) en posant que les « Soi », déjà au sens durkheimien de *personne* « *source autonome d'action* » (*De la division du travail social*, PUF, 1978, p.399) expriment leur façon, présente, d'être politiquement (*pulsation*).

Le Dire n'est en effet pas seulement un « narratif », une « représentation » (au sens théâtral y compris). De même que le Discours qui le *manifeste*. Il ne s'agit donc pas, d'emblée, de *sophisme* cette « construction » de « dispositions » selon des « rapports de force » qui, certes, existent, mais comme *résultats* (qui d'ailleurs s'éteignent ou se métamorphosent en d'autres dires et discours) de ce qui se *vit* (Psychè) et se *projette* (Éros). Ou les deux faces *dynamiques* du phénomène humain *i.e.* « pulsé » politiquement (*Polis, Technè, Télòs, Politeia*).

Le Dire est donc d'abord et d'emblée monologue *sentimental* (au sens janétien, s'appuyant sur Maine de Biran, d'*effort*) permanent (Pensée) calculant (au sens baechlerien, *op.cit.*, p. 31) ce qui, à chaque *instant* (ce *Jardin aux sentiers qui bifurquent* de Jorge Luis Borges, 1957, *Fictions*, Folio, p.109) conserve, affine, *anime* (Psychè) et ce qui dissout, *s'objective* (Éros); le Discours en rassemble les *imaginaires* émis, ces faisceaux et halos de vie; c'est le Croire (Dialogue) se déployant en Perceptions (passions).

Rapidement exposé, la morphologie (l'oligomorphie entéléchique) de cette interface (Dire/Discours) s'actionne à trois niveaux du Soi ainsi pulsé (sujet *-psychè-* acteur *-Eros-* agent-*Technè*) afin de se conserver et s'affiner, tout en (se) diversifiant et dissolvant le *sentiment* (au sens janétien de ce qui *mesure* l'effort) ou *l'intuition* (au sens husserlien de la « catégorisation hylétique ») du (non) *nécessaire*.

Ce qui implique d'*enraciner* (sacraliser, *dogmatiser*, ou la Loi et le Droit) à la fois dans les Dires et dans les Discours, les fondements mêmes du *lien* (ou transcendance) entre eux (Dire et Discours) par une *eschatologie* (ce que n'ont pas vu Husserl et Heidegger -en prise avec Descartes sur ce point- focalisés seulement sur le *Télos* et sa « finitude » supposée « oubliée ») car *c'est* elle, l'eschatologie, qui légitimera, *au-delà du temps* (intime y compris) une *téléologie* (en sa *logique* -exactitude- des objectifs et des moyens techniques stratégiques et tactiques : *si a alors b*) en vue de son *entéléchie* (sa *vérité* ou résultat morphologique atteint : *a alors b si et seulement si a doit être lié à b*) le tout dans des réels internes et externes : les actions mobiles (projets) et immobiles (objets).

Ainsi, les Discours assemblent, (dé)limitent dans des Perceptions *signifiantes* les *Imaginaires d'appartenance* ces halo enveloppant par le prestige le mythe la réputation le *signifié* des Dires composés de ce dialogue incessant interne et externe (Pensée) entre ce qui anime (Psychè) et ce qui sied (Eros).

La géo-symbolique des « passions » tente ainsi de cerner l'oligomorphie de leur *mode* de pulsation au sein du (géo) Politique (*Polis, Technè, Télos, Politeia*).

*

Aujourd'hui, quatre Dires sont de plus en plus *travaillés* (pulsés) par une triple crise de « croissance » plutôt que de « décadence » *seule* : socio-économique (mutation des fonctions) politique (verticalité des

intégrations mise en question) et symbolique (indexation mouvante des imaginaires d'appartenance entre natifs et migrants entre local et global entre croissance quantitative et développement qualitatif, elle fait même de plus en plus *mal*) ; le tout malgré l'accroissement des richesses produites -se traduisant par un rattrapage, principalement « quantitatif », du « Sud » envers le « Nord » (au taux de croissance désormais stagnant ou « stationnaire »).

Avec cependant un regain de confiance du Sud dans ses capacités non pas à « rattraper » quantitativement le Nord mais à penser différemment, à la lumière de ses propres erreurs (corruption du multipartisme en l'absence de contre-pouvoirs effectifs) et de l'incapacité actuelle du Nord à pouvoir réellement *dire* quelque chose de *neuf* et à le signifier dans un Discours débouchant sur une réelle croyance vérifiable, ou l'émergence d'une réelle *Politique* mondiale à la fois soucieuse, en ses quatre éléments (*Polis, Technè, Tèlos, Politeia*) de vivifier les singularités nationales et d'affiner leurs interdépendances souveraines, or, cela n'a pas été vraiment *perçu* ainsi lors de ladite « crise sanitaire du Covid-19 » bien mieux gérée par le Sud que par le Nord (secoué par le *LancetGate*, l'*Oxford-RecoveryGate*, ou l'affairisme pharmaceutique) ce qui est inédit semble-t-il...

*

I. Délimitation des quatre Dires et de leurs trois Discours

I.I. Quatre Dires (*vécus*) de *forme* hyper-échangiste, égalitariste, auto/théo/idéo/cratique, démocratico-républicain semblent structurer les sociétés *dites* ici « techno-urbaines » :

A. Le **Dire hyper-échangiste** est *fait* d'attraction et de répulsion d'offres homothétiques (objets) et de demandes (d') imaginaires sans qu'un *Tiers*, représentant des valeurs, des normes, des lois, ne formalise *nécessairement* l'interaction par sa présence effective (même s'il peut être présent *a minima* pour la signature d'un contrat) ; en un *mot*, cela se *pulse* (*Polis, Technè, Tèlos, Politeia*) implicitement entre Soi qui tissent leurs dire (les *vécus*) et leurs imaginaires (discours, perceptions) sans « chaperon ».

Ce qui fait que l'on peut par exemple briser *Éros* par un « texto » et non pas seulement lorsqu'on délocalise pour quelques optimisations de plus ; dans le premier cas, il n'y a plus ces pulsations *sensibles*

(pincements de cœur) rationnelles « conséquentialistes » : on se sépare *logiquement* de conjoints et d'enfants *comme une lettre à la poste* alors que ces scrupules persistent pourtant, voire sont même recommandés dans le second cas, en matière économique, lorsque tel ou telle Soi (Individu, Entreprise, Institution) ne peut s'empêcher que la logique (l'exactitude) de ses passions domine la vérité (la raison) de toutes les interactions ; c'est pourquoi Jésus avait déclaré qu'il est bien plus difficile à un riche (au sens étymologique de puissant) de passer par le trou d'une aiguille qu'un pauvre s'il ne fait pas *aussi* cette action de grâce du don de Soi ; ou encore Marx qui voit dans la domination du rapport de production favorable (la détention de propriété qui oblige) sur les rapports sociaux (les interactions) la source aliénante.

Dans les deux cas, *l'échange* entre une offre homothétique et une demande d'imaginaires s'enchevêtre toujours d'une forte séduction mais qui peut en effet se réduire au seul rapport de forces lorsqu'il n'existe pas de réciprocité dans les gains comme dans les pertes. Mais envelopper tout ce dire par le discours « néo ou ultralibéralisme » voire « capitalisme sauvage » ne fait que jeter l'opprobre sur l'idée de liberté, de choix, et prolonge plutôt le biais restrictif, renforcé par Marx, d'un Tiers autoproclamé censé savoir mieux que les acteurs, même si en régime démocratique ce dernier reste choisi (du moins *formellement*).

En fait, ce Discours, là, confondant ainsi liberté et licence (comme le condamnait Locke) ne veut pas *voir* que le capitalisme en tant que *Technè*, se différencie de l'appât du gain (comme l'indique Max Weber) ; or, c'est précisément celui-ci qui par contre domine cet hyper-échangisme visé ici au sens de se soucier uniquement de logique et non pas également de politique ; c'est-à-dire de refuser de pallier aux inégalités de positionnement dans l'échange ; tels ces éleveurs obligés de vendre en dessous de leur prix de revient du fait d'une concurrence mondiale et globale qui profitent aux acteurs dotés de certaines connivences et économies d'échelle (comme les hypermarchés) ce qui n'a plus rien à voir avec les règles des avantages comparatifs.

B. Le Dire égalitariste (de type orwellien, celui, dit de *La ferme des animaux...*) prétend alors y pallier ; non pas en faisant en sorte qu'une réelle « égalité des chances » puisse émerger (par exemple en imposant des symbioses locales pour certains produits frais) mais surtout en voulant non seulement abolir la propriété mais aussi la séparation entre ville et la campagne, voire, également, la notion de « distinction » puisque avoir envie de « danser le mieux », comme

l'avait indiqué ce nouveau « Diogène » que fut Rousseau, impliquera de le faire pour en tirer vanité et par là « domination » inégalité, etc. ; alors qu'il s'agit de danser au mieux, en soi, pour soi ; ce qui a pour conséquence de se sentir mieux au sens surtout de ne pas vivre en vain, clé de toute santé, ou *raison d'être*, d'où la nécessité de bien connaître maîtriser *posséder* (la) (sa) Nature conseillait Descartes (sixième partie de *la Méthode*).

Mais loin de ce constat ne réduisant pas la liberté à l'hyper-échangeisme et l'égalité fraternelle au refus de toute *distinction* l'égalitarisme va considérer qu'outre le fait d'amoindrir la vanité par des autocritiques perpétuelles (aujourd'hui ledit « privilège blanc ») le fait que certains dansent mieux que d'autre serait la résultante unique du « milieu ». D'où la double idée, d'égaliser les revenus en asséchant déjà les héritages, puis d'empêcher leur reconstitution en tentant de former tout le monde à la même enseigne ; mais comme ce n'est pas possible la tentation reste grande de basculer dans l'autoritarisme multiforme, intellectuel, juridique puis politique ou le glissement de la polis vers une Technè corsetant tout Télôs dans une politeia totalitaire allant même jusqu'à ce que le discours de quelques-uns devienne loi pour tous à l'exception des premiers plus égaux en soi mais sans le *dire*.

C. **Le Dire « idéocratique »** (pour *utiliser* –Technè- cette appellation de Raymond Aron reprise par Jean Baechler, *op.cit.*, p.16) semble bien être le *symbole* de cette morphologie totalitaire ; pourtant, en apparence, il exprime tout d'abord de « bons sentiments » (au sens de Gide néanmoins) telle cette *pulsation* qu'un Agrippa tenta de dénouer en tentant la « bonne harmonie des Organes », conseillée également par Machiavel louant le conflit entre le Sénat et la Plèbe (ce que Marx, Bakounine et Lénine refusent mais que Simmel et Strauss reprennent) ; et quand les *choses* s'enveniment, leurs homothéties s'entrelaçant, la révolte des imaginaires puis le *Télôs* de la guerre civile pratique s'enrobent toujours de légitimations (*Technè*) eschatologiques diverses ; survint alors leur entéléchie souveraine : consul et dictateur puis tyrannie sans le *dire* ; cette pulsation est même réclamée aujourd'hui par les tenants d'une refonte globale du « Monde » (*Télôs*) par le rétrécissement de l'espace « humain » le quadrillage de ses subdivisions (*polis*) en graphes maillés de manière indifférenciés (*politeia*) ou terminaux post humains (*en ce sens hyper-échangistes et déconstructionnistes néo-léninistes se rejoignent*) alors que l'irréductibilité, dialectique, des altérités individuelles culturelles, civilisationnelles (au sens de ne pas opposer systématiquement le Même et l'Autre) empêche cette (dé)normalisation là ; pourtant la crise sanitaire du (de la) Covid-19,

alors qu'il/elle a fait bien moins de morts que les pandémies de 1957 et 1969 (voire même 2018 selon l'OMS) en est une sorte de répétition générale par cette volonté (Télos) d'imposer une seule Technè (le confinement) ; sauf si, néanmoins les Sois cessent d'être les composants de ce grand Ordinateur mondial *imaginaire* que promeuvent conjointement les dire hyper-échangistes et idéocratiques ou cet anneau de Moebius hypertrophié (hypertélie) comme l'avait indiqué Jean Baudrillard en parlant de « *précession des simulacres* » (1981, *Simulacres et simulation*, Galilée, p.10) semblable à ce couteau sans lame qui n'a pas de manche mais qui n'en est pas moins réel...

D. **Le Dire démocratico-républicain** posant pourtant historiquement « l'indépendance » du Démos comme « *fons et origo* » de la *Politeia* (République : πολιτεία) semble bien être hésitant aujourd'hui sur ce point crucial montrant comment la *Technè* s'avère être de plus en plus manipulée en *polis* mondiale « post-démocratique » (surtout si l'on compare le nombre réel des votants sur celui des inscrits) ; car autant les courants dits « individualistes méthodologiques » que les partisans de la « régulation » et du « Bien Commun » se *dispersent négativement* à un point tel qu'ils laissent la place d'un côté à une super concentration de l'hyper-échangisme, au sens de pousser le plus loin possible une sorte de souverainisme affairiste, et, de l'autre côté, de *laisser aller et laisser faire* son repoussoir et en même temps son faire valoir qu'est le dire idéocratique s'étant emparé à la manière gramscienne et althussérienne des « appareils idéologiques d'Etat ».

Pourtant ces principaux courants du *Dire démocratico-républicain* pourraient admettre que Démocratie et République sont les deux faces (dialectiques) de la médaille Liberté, première notion dans la devise française ; ce qui n'est pas un hasard tant elle se conjugue avec Justice qui équilibre l'égalité en droit par la fraternité en fait comme l'indique Raymond Boudon dans nombre de ses ouvrages.

Mais il semble bien que ce Dire est de plus en plus *intimidé* (comme l'indique Laurent Fidès, 2015, éditions du Toucan) par l'espèce d'*écomédicocrature* qui a émergé ; surtout lorsqu'elle se pare de discours académiques qui se donnent même les apparences de la méthode hypothético-déductive telles ces projections statistiques sur les devenir des pandémies et des climats (malgré leurs « failles » symbolisées par les *ClimateGate*, *LancetGate*, *RecoveryGate*...) et qui assènent un *néo-futurisme* dépassant son socle pictural (historiquement daté mais ayant forgé l'esthétique fasciste et post nietzschéenne qu'un Ernst Jünger *travaille* dans

Orages d'acier) par la *mobilisation spectaculaire* de courbes exponentielles infinies ; pourtant, et brièvement dit, les systèmes de rétroaction dans une dynamique d'inertie des résiliences, surtout dans le *vivant*, créent des ambivalences néguentropiques ou « bifurcations » symbiotiques et immunologiques qui ne peuvent, par définition, être modélisées *in vitro* à la même vitesse (sans même en appeler à Gödel) d'une part ; tandis que, d'autre part, il s'avère que le *Télos* de la médecine, par exemple, *est*, avant tout, une discipline à la croisée d'observations symptomatologiques d'accumulation d'expériences pratiques et, surtout, d'un serment *associant patient et praticien dans un même imaginaire de confiance réciproque*, ce qui a été bloqué, enfreint, lorsque en France les médecins ont été empêchés de prescrire (alors qu'il y avait en plus un traitement comme le pensent les professeurs Raoult, Péronne...et toute l'Afrique, l'Inde...), toute une situation qui aurait sans doute fait réagir Raymond Aron et surtout Raymond Boudon en lieu et place du silence assourdissant de ce courant à l'exception cependant de Pierre Manent.

A moins que l'avenir de ce Dire se situe désormais plus au Sud, dans l'ébullition africaine, mais aussi sud-américaine, tout comme en Asie du Sud Est (à Hong Kong par exemple) les mondes slaves et arabo-musulman restant en oscillation entre les trois premiers Dire.

Il n'est alors pas *dit* que l'avenir soit tout tracé pour les dictatures, tyrannies, idéocraties, puisqu'elles ne peuvent répondre aux réels « besoins » de leurs peuples qui ne se réduisent pas à un plus de consommation quantitative comme il a été vu jusque dans le confinement lorsque les librairies furent exclues du « nécessaire ».

*

I. II. Ces quatre Dire (hyper-échangisme, égalitarisme, idéocratie, démocratico-républicain) sont pulsés (*Polis, Technè, Télos, Politeia*) par des Soi historiquement situés géo-symboliquement selon les Imaginaires de **trois principaux Discours** modulant le jeu perceptif entre Cogito (logique) et Raison (vérité) en des réels donnés (actions multiformes ou homothéties assemblées en objets et projets) distribués (*Polis*) en strates (*Politeia*) plus ou moins agressives (*Télos*) selon leur capacité (*Technè*).

Voici leurs schèmes :

1/Le **Discours techno-scientiste du « global care »** pour lequel la liberté humaine (celle distinguant *a* de *A* pour reprendre ce schème de Schelling en prise avec Spinoza dans ses *Recherches sur la liberté humaine*, 1809, -344-, 1977, Payot, p.89) se voit posée principalement comme *licence* en ses échanges, interactions ; au sens également équivoque d'être *en droit* d'instrumentaliser mondialement la *Technè* du capitalisme (l'optimisation téléologique comme l'avait bien vu Max Weber) en la couplant à la science modélisée afin d'entamer ce *Télos* de la bio-numérisation de l'humain dont le Vécu (le Dire) individuel est désormais *constitué* (*politeia*) comme *matrice* ou espace-temps d'un Corps de coordonnées homothétiques consommant tel X à tel instant Y et qu'il s'agit de *prévenir* ou le « Care » (nommé ici « *global care* ») ce qui fait que le « Soi » n'est plus perçu *politiquement* comme « responsable » : la crise du Covid-19 l'a bien montrée par exemple en *interdisant aux médecins de ville de prescrire librement en France* ; ce que Chantal Delsol nomme (2019, le *Crépuscule de l'Universel*, Le Cerf) le basculement de l'humanisme issu du judéo-christianisme en *humanitarisme* voilant en réalité sous un imaginaire de sollicitude (les « bons sentiments » gidiens) cette réduction de la Chair (au sens *merleau-pontien* tout autant) à un Corps de coordonnées modulable indéfiniment (*Apeiron*).

2/Le **Discours du néo-ésotérisme** prétend s'opposer à cela ; ou le *Télos* d'une purification multiforme s'isolant de cette « Perte » par le « Retour » *eschatologique* aux « Racines » posées comme « Salut », et, en même temps, « Initiation » (dans le sens que lui donne René Guénon, 1947, *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le Taoïsme*, Gallimard, 1973, p. 15) : *voie et loi* (se) tissant, dans le moindre *souffle* la *téléologie* du Dire (Psychè et Eros).

Ce qui, également, regroupe ou du moins traverse comme nécessité entéléchique (*Technè*) les deux Dires hyper-échangistes et idéocratiques, en ce qu'il s'agit, brutalement *dit*, de poursuivre une « *idée fixe* » (au sens janétien) celle de la « table rase » (nouvelle « Table d'Odin ») mais construite cette fois au creux de 1792 (le néo-léninisme déconstructionniste -et pas seulement le « théléisme »- en a fait également son *Credo*) : Être Suprême d'une Nature sacralisée, humanité à la carte, celle-ci devenant même une espèce (modulable) comme une autre pour certaines tendances.

Ce Discours néo-ésotérique (la cooptation « initiatique » étant basée sur « l'amitié » couplant Saint Paul et Aristote) s'approprie également le premier, le discours techno-scientiste, pour arriver à ses fins (*Télos*), tel le salafisme djihadiste (fort également des

expériences du militarisme japonais du fascisme italien et du national socialisme allemand en articulant étroitement Technè et Politeia en fonction du Tèlos à atteindre ce qui incite à bien infiltrer toute Polis) en cherchant à globaliser sa technostructure se posant comme *supérieure* aux peuples et nations ; ce qui n'est pas sans similitude avec la technostructure hyper-échangiste dominant l'Occident et qui a pu suspendre les libertés fondamentales concernant ladite « pandémie sanitaire » au nom d'un réel modélisé par des projections *futuristes* exagérées (des millions de morts). Cette technostructure est dite ici également « écomédicocrature » en ce qu'elle exprime bien elle aussi ce néo-ésotérisme « sûr de lui et dominateur » prétendant ainsi parler non seulement « au nom » de tous mais de « la » Science.

3/Le Discours néo-moderniste se trouve composée de tendances éparses au sens de regrouper de façon encore bien convulsive (non mature *politiquement*) des libéraux démocrates et des républicains libéraux dont le Dire (*supra*) consiste à penser certes qualitativement, morphologiquement, les prémisses régissant, régulant, les relations entre individu et groupe au sein d'appartenances données ; mais en oubliant, cependant, comme l'a d'ailleurs montrée la philosophie politique depuis Platon, que l'analyse logique, aussi « *Royale* » soit-elle (et ce y compris par l'intégration dans les Lois républicaines (*politeia*) de « contre-pouvoirs ») cette reformulation ne suffit pas s'il n'y a pas une *force* de persuasion (de *pulsation*) comme l'a amendée Machiavel...

Cette « force » ne relevant pas seulement de la délégation, du contrat, mais aussi de son assimilation au cœur de toute citoyenneté, comme l'a pensé au plus haut Locke (dans son *Second Traité du gouvernement civil*) et qui fonde le *second amendement* de la Constitution américaine ou encore l'Esprit de Valmy (et l'Appel du 18 juin 1940 émis par Charles de Gaulle) ; au sens d'incarner au sein de chaque Soi un Imaginaire *politique* qui n'est pas réductible, en *vérité* (*i.e.* pas seulement en logique) à ses Racines ethniques ni non plus à la Somme des divers Dires animant les Soi la *constituant* comme « communauté de destin ».

Car c'est *aussi* une Monade en accréation appréésentative (au sens leibnizien) qui cependant n'identifie pas systématiquement cet *état* (de Nature *enrichie*) à la guerre de tous contre tous. D'où par exemple l'Imaginaire d'un « patriotisme institutionnel » tel que le pose aujourd'hui Jürgen Habermas ; mais celui-ci minimise – à la différence d'un Charles Taylor qui est pourtant épistémologiquement proche- que ce « patriotisme » ne peut pas se

soustraire à la nécessité (entéléchique) de *conserver* les acquis civilisationnels atteints en tant que maturations expérimentales vérifiées de pratiques (*praxis*) ; celles-ci permettant aux Soi non seulement de se déployer mais de se développer au sens d'affiner dire discours et pratiques, de *s'élever* alors non pas au sens du néo-ésotérisme initiatique mais de la *méritocratie* à la française revivifiée précisément par cette dialectique incessante du Même et de l'Autre ; ce qui implique de (se) *diversifier*, d'innover dans les « inter-rétro-actions », certes, mais pas au point de dissoudre négativement (dans un relativisme onirique et irénique) comme le fait le Discours techno-scientiste du global care, ce qui aussi *sied* ; car la dissolution (au sens hégélien) vise bien au contraire à renforcer, durcir, tout en *justesse* (au sens baechlerien) le Soi, du moins si celui-ci se *raisonne* d'abord en vérité et pas seulement en logique (enracinée ou pas...).

Observons maintenant de plus près cette nouvelle palingénèse des « *aventures de la Dialectique* » entre ces quatre Dires et leurs trois Discours.

*

II. Comment se légitime le Discours techno-scientiste du Dire « hyper-échangiste »

En toile de fond se perçoit encore l'Imaginaire des (secondes) *Lumières*, celles de l'Encyclopédie optant pour une séparation nette et non plus une *distinction* entre le Pourquoi et le Comment qui persiste encore pourtant chez Descartes (Principe 8) jusqu'au Catéchisme de Comte (et en ce sens il ne faut pas confondre Positivisme et Scientisme comme le fait Marcuse et à sa suite Habermas).

Dans cette *séparation* s'expose le dire de l'utopie suivante : la « Liberté humaine » se réalise sous la seule égide de la Science formatée en « autocontraintes » (au sens de Norbert Elias) elles-mêmes de plus en plus intégrées via la Technique (*Technè*) en vue de la matérialisation des projections homothétiques du Soi en réels mobiles et immobiles qui peuvent résoudre définitivement à terme tous les problèmes afférents à la césure « société/communauté » tels que « l'injustice, l'inégalité, la violence, la discrimination » y compris lorsqu'ils sont « existentiels » (qui suis-je, où vais-je) rétrécis au « sociétal » (confusion entre interaction et interdépendance, rôle et sexe) aujourd'hui et au « care » et ce *une*

fois pour toutes, ce qui a donc été nommé ici le « *global care* » du *techno-scientisme*.

Il s'érige d'autant plus institutionnellement depuis quelques années que l'effondrement dudit « socialisme scientifique » et les difficultés actuelles (depuis 2008) dudit productivisme hyper-échangiste et hyper égalitariste socialement (avec des justifications sociétales) ont été en quelque sorte digérés par ce *global care* *via* d'une part l'effacement mémoriel *progressif* des victimes du communisme, orphelines de tout procès international et de tout mémorial mondial *et génuflexion* (à la différence de celles liées au national-socialisme) ; et aussi, d'autre part, *via* la décision prise (débutant en 1971 par la non convertibilité du dollar en or puis en 1973, avec le marché flottant des monnaies, le tout accéléré par la crise des *surprime*) d'une augmentation *structurelle* de la dette publique et privée mise sous virtualité quantitativiste comme le prône la dite « *Théorie monétaire moderne* » dont le *quantitative easing* (ou Q.E) est l'une des expressions *pratiques*.

Insistons-y : lorsque l'innovation et une organisation performante du travail (c'est-à-dire capitaliste et non pas liés) ne sont pas présentes ou dérivent en affairisme le recours à la dette et à la création monétaire ont désormais cours ; non pas pour seulement investir mais aussi assurer une protection sociale verticale pour les catégories mises hors-jeu ou affaiblies (« déclassées ») afin de les *tranquilliser* comme il a été vu en France avec les « Gilets Jaunes » mais aussi aux USA ; la politique des taux bas et de la hausse massive des déficits publics et privés permettant ainsi de pallier aux coûts exorbitants des dénivellements et fractionnements produits par la compétition mondiale hyper-échangiste affairiste *inégaie* en contrebalançant, par l'assistanat multiforme (critiquée par John Rawls dans *La justice comme équité*) ses effets les plus inégaux ; évitant ainsi certes pour l'instant la révolution mais pour tomber dans le *chaos* des aigreurs issues d'un sentiment d'infériorité malgré l'assistanat ; ce qui renforce cependant le paternalisme maternelisé d'une technostructure globalisée par le biais d'une « nouvelle » hégémonie *politique* oscillant entre un hyper-échangisme (des mœurs tout autant) et une instrumentalisation du Bien Commun (l'État) à son *profit* (qu'il soit affairiste ou « communicationnel ») mais ce au nom du Social fusionné au Sociétal et au Médical (la docilité des peuples à porter des masques inutiles) ou le Global Care, malgré les « résistances » du Dire néo-ésotérique et son Discours qui en réalité en bénéficient par la bande, l'exemple de cette collusion étant le wahhabisme saoudien et qatari, le néo-maoïsme agressif du régime communiste chinois et la myriade

d'ONG financées par les GAFAM et autres philanthropes allant de Soros au Prince Philips en passant par les magnat d'Hollywood.

*

Historiquement ce Discours dit ici techno-scientiste émerge de manière distincte (quoique non séparée) du scientisme issue de l'Encyclopédisme, du matérialisme dialectique, prônant tous deux le primat du Milieu ou de l'Acquis d'un côté, du monarchisme héréditaire ou le sang dit bleu que le national-socialisme a voulu rendre scientifique de l'autre côté, le fascisme étant plutôt à ranger dans le Discours néo-ésotérique du conservatisme négatif tout comme le franquisme le salazarisme et le péronisme, et, par certains aspects le nassérisme et le castrisme.

Et si l'on remonte plus loin dans son techno-étatisme, cette coalescence entre une déviation de la Polis et de la Technè provient de la Monarchie de droit absolu et « éclairée » adoubant anoblissant le mercantilisme l'hyper échangeisme honteux et le noyautage de la société civile via une administration secrète s'autonomisant (la *métis*, Denécé et Brun, *Renseignement et espionnage pendant l'antiquité et le moyen-âge*, Ellipses, 2019, p. 44) comme modes de vie spécifique de l'appareil d'Etat. C'est la genèse de l'actuelle « technostructure » (Galbraith) de plus en plus à la *dérive* (au sens grec de *déviation*) transcendant oligarchies, idéocraties, théocraties, incarnées autrefois dans des rois ou des empereurs jusque dans les militarismes contemporains japonais et allemand, voire aujourd'hui les « guides suprêmes » (*Oberster Führer*) aujourd'hui formels et informels (gurus, leaders d'opinion, magnats soucieux de se construire une lignée d'« entrepreneurs » d'imaginaires...) qui viennent s'agglutiner et l'irriguer véritable cytoplasme symbiotique avec ses parasites et aussi ses *bonnes* bactéries.

Cette hybridation, conflictuelle, entre hyper-échangeisme et dérive *étatiste* provient, pour une part, en Occident, d'une synthèse inédite parmi l'élite et leurs ramifications sociologiques matriciant les villes (moyennes et mégapoles) de courants mercantiles pragmatiques empiristes physicalistes fascinés par les avancées des sciences de la matière et de la vie tel le Goethe des *Affinités électives*, de courants technicistes également, auréolés des grandes prouesses de l'innovation, des artistes voyant leurs audiences être surmultipliées grâce la mécanisation du son et de l'image, de notables de l'instruction et du médical, d'un côté, d'hyper-échangistes (affairistes opportunistes aventuriers) de l'autre côté, le tout se distribuant en autant d'imaginaires symboliques à la fois sulfureux

et incarnés plastiquement dans leur *résidu* dénommé surréalisme, déclassé par la suite en art figuratif, pop art malgré la résistance du dadaïsme d'un Duchamp (comme l'indique le peintre Paul Rhoads).

Ces courants techno-scientistes et hyper-échangistes d'aujourd'hui ont des généalogies multiples : de type social-démocrate, travailliste, libéral libertarien, snobs, dandys férus de Wittgenstein et de Freud ou leurs variantes anglo-saxonnes, nord-américaines, scandinaves d'une part, et de type néo-marxiste et/ou post tiers-mondiste, qu'il soit allemand espagnol français italien portugais (l'eurocommunisme n'étant qu'une variante) d'autre part, tous toujours fascinés par la vision iréniste d'un « capitalisme monopoliste d'Etat » combattu officiellement mais permettant officieusement comme on le voit avec la politique monétaire des banques centrales la désocclusion d'un avant et d'un après oscillant perpétuellement entre un âge d'or et un avenir radieux considérant que nous connaissons « la » solution permettant de résoudre de façon définitive les problèmes permanents de toute société humaine jusqu'au moindre virus comme on le voit encore avec « la » crise du (de la) Covid-19.

Ce techno-scientisme s'est aujourd'hui métamorphosé sur le fond comme sur la forme en nébuleuses oscillant dans ses aspects extrêmes entre le catastrophisme économiste d'une mondialisation jamais assez globalisée dans un sans frontiérisme post national et un nihilisme décliniste façon Céline en parallèle d'une analyse critique provenant certes du discours néo-ésotérique mais ayant des accointances avec le « *après Auschwitz* » (Adorno, Jonas) tout devient impossible et se mit d'ailleurs en pointe du mouvement conceptualiste destroy de l'art contemporain ce qui alimenta le « bûcher des vanités » symbolisé par les photos de Newton avec, dans son médian les gestionnaires d'un consensualisme moralisateur posant aujourd'hui comme sinon « populiste », « d'extrême-droite » voire « phobique » du moins « honteux » tout comportement critiquant cette alliance objective de l'affairisme militant et son techno-scientisme du Global Care.

En effet, et malgré l'affaiblissement de leur poids électoral, les forces qui restent toujours hégémoniques au sein des élites politiques économiques intellectuelles médiatiques et artistiques occidentales sont à la fois de type étatiste (primat du modèle d'assistanat dit « public » sur toute idée de solidarité) de type keynésien (primat de l'économisme étatique de type mercantile) de type économiste (primat du libre-échangisme sans tiers ou hyper-échangisme) enfin de type antiétatique (primat libertaire et

libertarien supprimant les notions de « citoyen » et « d'identité ») – soit autant de forces désireuses, *au-delà de leurs différences doctrinales*, de voir d'abord dans le citoyen un être humain posé comme consommateur de biens multiformes pour les uns, de protections ou « care » issues d'une fiscalité progressive pour les autres, les deux croisés de plus en plus en un espace programmable de plus en plus à distance, l'OPA actuel sur l'OMS en étant l'exemple le plus adéquat.

Cette modélisation techno-scientiste se « globalise » de plus en plus c'est-à-dire se sait *en même temps* centralisée et déconcentrée, publique et privée ; ce qui a pour conséquence d'affaiblir jusqu'à diluer peu à peu localement le pouvoir *effectif* des États-Nations au sens de dé(cons)truire, de fait, la notion de citoyenneté au profit non pas d'une vision émancipatrice d'une « Humanité » de plus en plus « une » comme l'espérait Raymond Aron, mais de ce qui a été nommé ici en son cœur de doctrine post-nationale, le *global care* : l'humain y est en effet seulement envisagé, imaginé, perçu, comme « corps » ou espace-temps modulable sans « organes » c'est-à-dire sans fonction ni forme précise et que l'on force à se situer en dehors des imaginaires socio-historiques donnés qui les génèrent: genre, sexualité, rôle, ethnie, nationalité, tous frappés d'anathèmes dispendieux allant de « réactionnaire » à « extrême-droite » en passant par « populisme »...

Il s'agit de *le/la* fabriquer ce « corps (de coordonnées) » en « care » ou comment le renouveler gérer moduler modifier brancher débrancher euthanasier (assistanat intégral, trans-humanisme, néo-eugénisme) l'oscillation gauche/droite n'étant qu'une vibration systémique d'ambiance de plus comme l'a étudié, en long et en large, Jean Baudrillard.

Ce qui engendre une version *corrompue* de l'État « *ce monstre froid* » qui tel le Phénix renaît ainsi toujours de ses cendres : *en même temps* hyper-échangiste, mercantile, affairiste, mais aussi hyper-protectionniste hygiéniste (lui donnant ainsi un volume financier non négligeable afin de pouvoir emprunter grâce aux monopoles sur les retraites et l'assurance santé) justifiant d'ailleurs son expertise techno-scientiste et centraliste post-national par un tel paradoxe ; doublé d'un autre plus implicite : celui de préserver au sens de « simuler » (Baudrillard) c'est-à-dire de *modéliser* à la façon d'un trompe l'œil ou d'un village Potemkine les façades imaginaires et symboliques traditionnelles desdits « États-Nations » (drapeaux, parades, décorations, institutions dites « séparées ») au fur et à mesure que ces derniers se voient sinon effacés du moins

amoindries par le Dire techno-scientiste et post national du *global care* ; tout en allant jusqu'à rectifier (France, Pays-Bas, Irlande) voire contester (USA) un vote jugé hostile comme il a été vu à propos du traitement européen de Lisbonne (2005) et des élections états-uniennes (2016, et aujourd'hui 2020).

*

III. Le second Discours : le néo-ésotérisme

Le plus long sans doute ici tant il est *hégémonique* au niveau académique et médiatique malgré quelques poches de résistance comme l'Institut en France et diverses Académies étrangères, en particulier grâce à Quine, Searle, Taylor, Rorty ; rien de similaire en France hormis Baudrillard avec son *Oublier Foucault*, Jacques Bouveresse dans son *Nietzsche contre Foucault*, Jeannine Verdès-Leroux critiquant Bourdieu dans *Le savant et la politique*, et votre serviteur (par exemple dans *Éthique et épistémologie du nihilisme, les meurtriers du sens*).

Le Discours néo-ésotérique englobe de part et d'autre les Imaginaires égalitaristes et auto/idéo/théo/cratiques) au-delà de leurs variantes à la fois synchronique (*moment* historique donné -au sens hégélien) et diachronique (constance et évolution épigénétique d'une identité – au sens piagétien) dans l'idée de transformer tout le monde en héros de comédie (imaginaire des naturalistes du transformisme lamarckien) ou de tragédie antique (imaginaire des naturalistes du sang guerrier).

Dans le second Discours dit donc ici *néo-ésotérique* se trouve surtout indiqué que cette « intégration » remaniée, « purifiée », peut servir non pas à améliorer un tel « Système » de production des biens matériels et symboliques considéré de toute manière comme vulgaire et démoniaque donc honni, mais à créer les conditions « ésotériques » (initiatiques) permettant de renouveler purifier les élites d'une part ; d'accélérer le « Retour » à un « autrefois ancestral » posé comme *étant* « la » solution même aux problèmes dits ici *permanents* (au sens straussien) des sociétés de plus en plus techno-urbaines et bio-numérisées, d'autre part. Le tout, au-delà donc de ces deux spécificités à la fois distinctes voire ennemies mais si proches lorsqu'il s'agit de se différencier du premier Discours (le techno-scientisme) a donc été nommé ici le *néo-ésotérisme*.

Leurs forces, opposées, et encore minoritaires (ce qui n'est pas nécessairement une faiblesse -cela a été vu avec le bolchevisme le nazisme, aujourd'hui le jihadisme et l'écologisme hygiéniste transgenre) s'organisent elles aussi mondialement et globalement au sens où elles se centralisent également ; elles ont été classées ici *néo-ésotériques* au sens de penser détenir un savoir absolu *définitif* (non hégélien dans ce cas) qu'il s'agit de distiller selon des *codifications spécifiques* à des « initiés » néo-léninistes, post-monarchistes, contre-révolutionnaires antisémites et anti francs-maçons supranationalistes maurrassiens, (anti)fascistes, nazis, suprématistes, slavophiles, indigénistes, islamiques, post-tiers-mondistes bolivariens, antispécistes... ; tout un ensemble bigarré, copieusement financés par divers services secrets (khomeynistes, maoïstes, castristes, wahhabites...mais aussi techno-scientistes occidentaux, M5, CIA, DGSE, Mossad jouant le Hamas contre le Fatath avant de changer de braquet...) soutenant par exemple à bout de bras ou de façon cynique les juntas mafieuses égyptiennes, afghanes, vénézuéliennes, algériennes, maliennes... ; une « nébuleuse » traversée également par les nostalgiques d'une racialité et/ou d'une naturalité originaire ou alors *adoubé* au sens nietzschéen que souligne Heidegger tout en s'en *s'éloignant* tactiquement celle de la « race métaphysique » telle que l'on peut la saisir également dans la mutation actuelle du néo-léninisme (version Bataille/Blanchot) cherchant à créer également une « guerre des races » en *intersection* avec « la guerre des classes ».

*

Observons aussi, plus historiquement, que le fait de refuser pour certains de ces courants l'autonomisation voire l'indépendance, depuis les (secondes) Lumières, de la pensée libre individuelle vis-à-vis d'une Révélation, Fondation, d'un Milieu (un « environnement ») implique de suivre uniquement une « Loi » (celle de « l'Histoire » tout aussi bien) ; donc de refuser la « souveraineté » de l'individu (« *fons et origo* ») au sein et hors de sa communauté ; une attitude attaquée tout autant par les supranationalistes que les techno-scientistes du *global care* ; d'où les conséquences multiformes de cette position « souveraine » prise ainsi en quinconce au sein des sociétés dites démocratiques /républicaines et dans lesquelles au contraire la pensée libre individuelle est comme leur fondement, à la fois judéo-gréco-chrétien (Premières Lumières) puis renforcée, mais, en même temps, pervertie lors des Secondes Lumières par l'opposition *mécanique* entre État de Nature et État Politique (que critique fortement Jean Baechler, dans *démocraties, op.cit.*, pp. 29-32), c'est-à-dire entre Logique des motivations et Raison des

conséquences, alors qu'il s'agit d'une opposition *dialectique* comme il a été vu par Hegel et bien moins par Marx et Lénine, qui, eux, renforcèrent (un peu comme le pouvoir jacobin puis napoléonien enfin gaullien) l'émergence actuelle du techno-scientisme *et* son double contradictoire apparent le sophisme du néo-ésotérisme ; le tout se ressemblant par certains biais dans cette espèce, sottise, d'arrogance des certitudes (poussée à son paroxysme dans le raout anti-Raoult en France) surtout lorsqu'elles sont assénées au nom d'un purisme *anachronique* des origines et/ou *futuriste* de l'avenir ; souvent associé à un Âge d'Or passé ou utopiste abondamment fantasmé et lui aussi susceptible d'apporter une solution *définitive* pour les uns comme pour les autres.

III. A Marx, Lénine, Trotski, Staline, Mao...

Le socialisme dit « scientifique » a toujours *vécu* au niveau de ses « leaders » un Dire (un mode de vie) aristocratique (au sens oligarchique trempé de cooptation clanique) doublé d'un tri et hyper échangeisme des corps (aux relations prenant fin par texto) ; ce qui accentue les inégalités de type rousseauiste au sens où ces derniers sont renvoyés uniquement à leur capacité à être puisque l'avoir est banni, impliquant alors que les corps (de coordonnées) les plus idéologiquement parfaits et les plus à mêmes de s'ébaubir seront préférés, accentuant le « darwinisme social » mais *sans* le dire.

Plus prosaïquement ces têtes de pont profitent des bienfaits de la possession du Pouvoir, qu'il soit politique ou symbolique en ce que leur Soi n'a pas besoin d'être physiquement en pointe : il lui suffit d'être *imaginé* et c'est même parfois leur seule *œuvre*...

Par exemple, Marx s'en prend à Proudhon à Bakounine à Lassalle voire à Eugène Sue (!) parce qu'ils cherchent soit à réformer, par le prêt gratuit, la décentralisation, soit à brusquer les choses dans ce qui n'est pas encore « mature » alors que Marx (Engels) voulait, à l'instar de Robespierre, et avec les lunettes du romantisme de Rousseau, fonder une nouvelle ère ; sans cependant s'en prendre à nouveau à la découpe théo/cosmo/logique du Temps.

Marx s'en serait cependant plus pris à Lénine qu'à Kautsky ou à Rosa Luxembourg parce que le premier accentue l'aristocratie autoproclamée du dandy petit-bourgeois ou *l'éclairé*, alors que Kautsky et « Rosa » conservent la notion d'« acquis » civilisationnel, ce qui fait dire à Luxembourg contre Trotski que la « liberté d'expression » des partis bourgeois doit être préservée, ce que

Trotsky conteste vivement (au nom du Marx révolté par l'écrasement de la Commune de Paris) mais le formalisme scientiste emporte tout, y compris le supposé pluralisme au sein du bureau politique, Trotsky, au nom de « la » Révolution, justifiant le massacre de Cronstadt (soutenu par Kollontaï) tout en le mettant sur le dos (bien étroit pourtant) de Zinoviev ; et Lénine, en refusant de trancher entre celui-ci et Rosa (Luxembourg) à propos des acquis civilisationnels nécessaires à *conserver*, montre bien son pré-marxisme en réalité au sens « idéaliste » d'appliquer une *simulation* et la faire passer pour le réel lui-même ou le scientisme de l'Encyclopédie en acte vivifié par le technocratisme ambiant de la « révolution industrielle » triomphante aurolé ensuite dans les Gosplan staliniens et leurs équivalents hyper-échangistes d'aujourd'hui tel le régime maoïste, celui-ci en étant aujourd'hui la bouture quasi lyssenkiste réussie sans oublier ses métastases sartriennes allant des « porteurs de valise » du FLN en passant par la Fraction Armée Rouge allemande, les Brigades Rouges (financées également par le KGB).

III. B Garaudy, Sartre (and Co) ou le néo-ésotérisme frugal

Staline, ce « centriste » (selon Jean Ellenstein) d'où l'hésitation de Lénine qui après la NEP ne pouvait décidément pas confier les rênes à un Trotsky qui en était l'opposé tragique, sauf qu'il fit par la suite la pluie et le beau temps ; il y a bien certes quelques plunitifs français ânonnant le « marxisme-léninisme » à l'écart de l'hégéliano-marxisme d'un Lukács et du freudo-marxisme latent (personnifié ensuite par Marcuse élève d'Heidegger) ; peut-être aussi Politzer, Aragon, ensuite après guerre Garaudy et son kierkeggardisme au moment de Vatican II et de la poussée sociale chrétienne (qu'il transforma ensuite en soufisme antisioniste) et puis Lucien Sève qui maintint la synthèse officielle du pan existentialisme et structuralisme non sartrien et non althussérien dans une sorte de compromis pas si loin du pré-marxisme d'un Bourdieu entre domination économique et prégnance symbolique des « violences » multiformes dont la « prise de conscience » façon Condillac (l'induction par les sens) sera délimitée en « *vérité scientifique capable d'intégrer la vision de l'observateur et la vérité de la vision pratique de l'agent comme point de vue qui s'ignore comme tel et s'éprouve dans l'illusion de l'absolu* » (2001, *Science de la science et réflexivité*, Raisons d'agir, p. 223) ou précisément une sorte de néo-ésotérisme « obstructionniste » en apparence *naïf* comme l'on parle de peinture du même nom et qui viendra parler *au nom* de ce qui est observé, d'où une différence de degré et non

de nature avec le léninisme aujourd'hui occulté (tel un avion furtif) mais bel et bien présent dans l'idéocratie post ou anti-humaniste.

Sartre, lui, et sous l'incompréhension, tenace, d'Aron le lisant pourtant en long et en large (ce qui n'a eu de cesse d'étonner Baechler) après avoir tâté de l'heideggerianisme sulfureux, et tenté d'édifier une psychanalyse non freudienne (tout s'en prenant à pierre Janet) se réfugie faute de mieux dans le communisme maoïste version veuve Mao (ou « la bande des cinq » Mao en faisant partie officieusement...) ; Lévi-Strauss résiste, fidèle à Marx (mais se distançant faussement de Durkheim en ne voyant pas que les systèmes de parenté sont politiques (se marier plutôt avec le frère de la mère et non avec la sœur du père, ou encore le système des mariages agnatiques) et pas seulement psychologiques (au sens d'éviter l'inceste).

Philippe Sollers, hyper-échangiste autocrate au niveau des mœurs (son roman *Femmes* en est la quintessence) suit ici le maoïsme de Sartre, même s'il s'en distancie littérairement (tout comme Marguerite Duras avec le Nouveau Roman) en *parallèle* avec un Althusser voulant revenir lui aussi, *Tel Quel*, à Lénine par-dessus « l'humanisme » supposé maintenu d'un Garaudy ; Derrida (qu'Althusser considère comme un « géant ») Foucault, Deleuze, Lyotard, BHL, Badiou (se dénichant lecteur de Saint Paul) dernier *survivant* (avec Nancy) emboîtent le pas, *sans* le dire, ressourcés à l'identique d'un Sollers par l'aristocratie dandy du second Nietzsche (celui de Turin) relu par Bataille et Blanchot (ce maurassien rappelle Sartre) version Deleuze (Masoch) et Foucault (Sade) ou comment évincer éviscérer (telle Juliette abattue) la force d'être Soi susceptible de *capitaliser*, ce qui est mal, suspect (pour Bourdieu également).

De même, mais de manière également distincte, et bien en amont, le courant animé par Henri Lefebvre tenta lui aussi de renouer avec l'imaginaire du « Lénine-mort-trop-tôt » critique de « Ernst Mach » (Habermas fit de même vis-à-vis de ce dernier en refusant, tout comme Lénine, de distinguer dans *Connaissance et intérêt* (1976, Gallimard, p.116) des « niveaux de réalité » (Boudon, 1968, *À quoi sert la notion de « structure » ?* Baechler, 1985, *op.cit.*) mais Henri Lefebvre, par romantisme surréaliste, refusa la greffe « structuraliste » de type techno-scientiste en réalité (ou le primat froid de « structures » machines, à l'instar de La Mettrie, sur la pulsation politique toujours innovante dans les *phénomènes émergents*) ce qui vivifia par sa *Critique de la vie quotidienne* un situationnisme « spontané » ayant *animé* Mai 68 (en particulier à Strasbourg et à Nanterre) ; d'autant que la poussée du freudo-

marxisme d'un Reich lié également au post-heideggérien Marcuse, du conseillisme critique (Ernst Bloch) de l'anti-scientisme sceptique et anti-heideggérien d'Adorno et d'Horkheimer, sans oublier le courant néo-marxien (non léniniste) des Lefort/Morin/Castoriadis (« socialisme ou barbarie ») et également la relecture de Freud par Lacan (critique de Foucault) suscita l'idée que le « spectacle » n'est pas seulement celui de la « marchandise » mais vient aussi de celui qui le dépeint (ce que ni un Debord ni un Bourdieu n'arrivèrent à rendre *incertain* façon Heisenberg) ; d'où le fait que dans toute cette *épopée* franco-allemande, seule la *pensée* d'un Baudrillard surnage encore, s'étant, lui, intégré dans le tableau (alors que Foucault prétendait s'en être effacé malgré sa tentative dans *Les mots et les choses*) ; mais Baudrillard a eu trop tendance à voir dans les altérités néo-ésotériques adverses comme le jihadisme qu'un « effet de système » (à l'instar de Derrida et Habermas) alors qu'il s'agit d'une opposition bel et bien *ennemie* au sens d'un Carl Schmitt, revisité par Julien Freund (et David Cumin), lorsqu'il pose, à la suite cependant de Machiavel et de Strauss, le Politique comme cette exclusivité morphologique qui s'arroge irréductiblement la Souveraineté en tant que *causa sui* et non pas seulement effet systémique de ladite *situation d'exception*. Ce qui implique que Ben Laden (pas plus que Douguine aujourd'hui) n'est résultat mais source singulière d'un « a » prétendant certes dominer tout « A » à l'encontre de tout b sans cependant l'on puisse dire que cette pulsation lui soit *donnée* car il s'agit aussi de *l'ériger* ; d'où la nécessité d'une « espérance politico-stratégique » (Lucien Poirier, *Le chantier stratégique*, 1997, Hachette/Pluriel, p.71) cet imaginaire permanent de David contre Goliath qui l'accompagne (et devait sans doute *habiter* Gallieni en prise avec Foch...).

III. C Habermas, Bourdieu ou le néo-ésotérisme académique...

Habermas tente lui *d'amortir* ce retour français à Lénine, accompli par le néo-structuralisme althussérien, mais il fait lui aussi la critique (ritualisée) de Mach (dans *Connaissance et Intérêt*, supra) en ne voyant pas que le Dire de la Perception est toujours liée à un Croire, qui peut être faux certes, mais lui donne tout de même un sens (un discours) ; aussi la césure supposée entre matérialisme et idéalisme reste un leurre, bien vu déjà par Hegel (ce que retient aussi Edgard Morin) au sens déjà vu dans ladite « querelle des Universaux » où la « matière » est *aussi* une « synthèse » (pour s'exprimer comme Octave Hamelin et Pierre Janet) ; et la boutade d'Engels prétendant remettre celui-ci sur ses pieds revient à trancher sur le cycle de l'œuf et de la poule puisque « la preuve du pudding » n'est pas

qu'on le mange mais déjà que l'on en ait *envie* ; sans que lui puisse dire pour autant que cette demande vienne de la pression du champ, du milieu « lamarckien », ou encore de « l'offre » façon « destruction créatrice » ou optimisation parétienne à la marge.

Habermas semble agir en parallèle au logicisme empirique de l'école de Vienne ou de la Connaissance posée seulement comme non faux par Popper (ce que critique Boudon dans *l'Art de se persuader*, 1990, Fayard) ; sauf que Popper devait faire face aux prétentions « scientifiques » du marxisme-léninisme triomphant, et se situait (tout comme Konrad Lorenz dont il fit son partenaire de dialogue quant à la place de la déduction et de l'induction) à l'opposé des redécouvertes, via Jean Wahl Henri Wallon, de ce supposé (Jeune) Marx qui enthousiasma, par le concept d'aliénation, de Marcuse à Althusser, concept reformaté ensuite jusqu'à Foucault et Bourdieu dans celui de « domination » au sens non wébérien puisque seule la puissance est privilégiée au détriment de l'autorité et de la compétence (*Technè*).

Habermas vogue plutôt dans les prémisses du (Jeune) Hegel, revisité également par Georg Lukacs et Walter Benjamin, le faisant culminer via un « esprit public » distinct, déjà, de la notion de *Politeia*, et étudié par le pragmatisme issu de William Joyce, Peirce et Dewey comme « espace du bien commun » ce qui est vague (le néo-léninisme tendance déconstructionniste s'en empare actuellement dans les Universités pour imposer le dire queer sous-jacent à la dite intersectionnalité) vint son « agir communicationnel » poussant le conventionnalisme jusqu'au consensualisme qui ne perça pas en France tant le néo-léninisme dans ses versants déconstructionnistes et postmodernes empêchent ce passage préférant en rester à la version du « eux et nous » qu'un Debord imita en creux et eut son quart d'heure de gloire malgré la critique véhémente d'un Baudrillard snobé par Foucault et Bourdieu et à peine toléré par Lyotard qui lui préférera Derrida ; et précisément Habermas adoube (sur le tard) ce dernier (d'une médaille Adorno) fidèle défenseur de Lénine pourtant (jusqu'à aller plus loin que lui via Bataille qu'il cherche également à *dépasser* dans la destruction du « moi » parallèlement à Deleuze), de même qu'il adoube Bourdieu (du moins en note de bas de page, Honneth l'imitant) ce fidèle défenseur d'un pré-marxisme (*supra*) encyclopédiste façon également Helvétius et Condorcet (les sensations ne sont que des additions d'expériences (*habitus*) distribuées en « distinctions ») via son détournement de l'outil « statistique » (*idem* chez Françoise Héritier) pourtant réfuté par Russel dès les années 40 –il n'est point besoin de compter tous les corbeaux noirs pour émettre un énoncé sur eux, tout comme cette obligation de vérification en « double aveugle » de traitements thérapeutiques en situation de crise) ce

que Boudon confirma en 70 quant à la nature complexe des corrélations et des concomitances) d'autant que la microphysique des quanta détournée par la problématique du « champ » ne peut guère solutionné le jeu duel entre « particules » (agents) et « ondes » (institutions) du fait même que les premiers ne font pas que subir les secondes, ils les transforment également ; c'est d'ailleurs l'objection d'Habermas et de Honneth contre Foucault qui partage sur ce point la même position que Bourdieu lorsqu'il réduit les rapports de pouvoir aux seuls rapports de puissance (dans *Histoire de la sexualité*).

*

S'agissant maintenant de ces discours *intermédiaires* d'aujourd'hui, au sens de figures, entrelacs, réoccupant des *imago* en retrait, telles celles (en France) des *porteurs d'eau*, comme autrefois Alain, Gide, Valéry, Mounier, Camus... à la croisée d'expériences sentimentales et syntaxiques, dans l'ombre de versets en pleurs, tant les yeux restent rougis d'utopie molles, au sens de Dali... quelques mots peut-être : il s'avère qu'un Ferry, Bruckner, Finkielkraut, Comte-Sponville, Onfray, et bien d'autres encore (BHL) ont, certes, « *quelque chose à dire* » ; mais cela n'est pas ici l'objet, car ils ne prétendent pas le durcir dans des discours systémiques qui sont ici principalement étudiés ; même si, en particulier Onfray, Ferry, BHL, et Finkielkraut, semblent vouloir émettre quelques avis critiques qui souvent cependant irritent tant la simplification, *au niveau politique* ici, reste de mise ; ainsi un Onfray enfourchant le crédo « anti-néo-libéral » et espérant que les « riches » payent en proportion ; comme si les 80% voire plus d'imposition de l'État Providence anglais ou américain avaient empêché la création de ghettos qui secouent encore ces pays comme d'ailleurs l'avait indiqué John Rawls qui dans *La justice comme équité* (supra) observa que l'élite s'accaparant la gestion de cet État Providence empêchait en réalité que les « assistés » puissent abandonner cet état *d'infériorité* pour devenir ces réels citoyens d'une démocratie de copropriétaires ; une autre antienne d'Onfray consistant, à l'instar de Chomsky d'ailleurs, de casser du sucre sur le dos de « l'Empire » voyant dans les USA le mal absolu ; oubliant par exemple en Irak que Saddam Hussein avait massacré plusieurs millions de Kurdes et de Shiites, payé des familles de « martyrs » en Israël, et armé des feddayin pour y aller faire le coup de feu.

Aussi, que Bush, fils, puis Obama, enfin Trump, aient pu faire nombre d'erreurs stratégiques et tactiques n'empêche pas d'oublier que le parti Baath soit bien plus responsable de massacres ; ne

parlons pas de la famille Assad, et son accointance avec le régime khomeyniste ; le tout provenant au fond, et Finkielkraut/BHL y sont pour quelque chose aussi, de cette incompréhension, parfois paternaliste d'ailleurs, du systématisme djihadiste antioccidental qu'exprime d'ailleurs parfaitement la secte Boko-Haram jusque dans son nom qui est un non absolu à toute avancée morphologique décisive touchant l'humain et pas seulement le citoyen et ce non pas « simplement » au sens relativiste d'identifier obligatoirement par exemple rôle et sexe de telle sorte que l'altérité homme/femme disparaisse pour certains discours *totalitaires* (construits à *la source* par Foucault, Derrida, Bourdieu) mais dans le fait, absolu, de refuser toute évolution y compris formelle qui ne serait pas déjà non seulement dite mais émise dans un discours clos à jamais ; ce qui fascinait d'ailleurs Foucault (ainsi celui de Pierre Rivière).

Or, Finkielkraut (qui défend ce dernier bec et ongles) en refusant précisément de se demander « de quoi Boko Haram est-il le nom » ne voit pas que c'est cela *même* qui paralyse toute possibilité d'une solution à deux États en Israël, ou, encore, plus généralement en ne voyant pas que Foucault a *armé* « d'espérance politico-stratégique », précisément, ceux-là mêmes qu'il critique et qui l'exclut pourtant comme à « Nuit debout »...

En fait, ce Valéry qu'il aurait aimé être, ne sait plus que les « *civilisations sont fragiles* »... Il semble bien par contre que Pierre Boutang, par exemple dans *La guerre de six jours*, voire Paul Claudel, ait mieux vu la dimension spirituelle et politique de la *présence* d'Israël qui, certes, ne peut pas être seulement un « existant dans un existé » pour reprendre cette formule de Levinas, mais plutôt ce *présent* qui interrompt le cycle de la raison toujours donnée « au plus fort » ; et en ce sens la « force » ne rime pas toujours avec « dominateur » ; voilà sans doute pourquoi Raymond Aron se distancie d'un De Gaulle alors qu'il l'avait soutenu, à tort, durant ladite « guerre d'Algérie » car celle-ci fut en réalité un djihad bien plus qu'un intégrateur faisant fi à la fois de ses habitants autochtones qu'étaient les Amazigh et à la fois des apports étrangers provenant pour la plupart de ces classes populaires européennes, à l'exception bien entendu de certains, avides d'occuper des places qu'ils auraient été bien incapables d'atteindre en Métropole, et qui furent aussi les premiers à empêcher en 1947 la montée en puissance d'une Algérie réellement *plurielle*.

En fait (comme en droit) et comme le disait Auguste Comte à propos des pensées communistes, tous ces courants issus au fond de la Révolution française et de sa relecture léniniste ou kropotkinienne, restent toujours des obstacles ou des freins à la *bonne* saisie de ce qui est aujourd'hui en jeu : la liberté, à la fois de l'humain et du

citoyen, ce qui implique de penser à nouveau frais ce que *faire* nation veut *dire*.

*

III. D. Le néo-ésotérisme du « contre, repli, retrait »

Que peut-on « objecter » à la Contre-révolution française y compris chez Chateaubriand, Maistre, Bonald, Barrès, jusqu'à Maurras ? Le fait, seul, déjà, surtout, sans doute, de ne pas avoir *sentī*, hormis Tocqueville sans doute (mais il ne fait pas partie de ce camp *là*) le pourquoi de cette Révolution qui a été jusqu'à abolir le calendrier (eschatologie) déraciner le croire au nom de la Science (déjà...) et ce pour briser les perceptions (*Télos*) y compris les plus intimes (Politeia) afin de pouvoir, savamment, couper les têtes (*Technè*) aussi simplement que s'il s'agissait de têtes de choux *imaginait* Hegel.

Il ne s'agit pas ici de proposer une *autre* analyse, mais de seulement souligner que le Dire de la Contre-révolution, au-delà des divers Discours censés le traduire, dissimule toujours, voile le *vice* de la structure proprement française qui la parcourt depuis la révolte des Grands et la création de Versailles (thèse de Jean Baechler) celle d'une *rupture d'imaginaire* que Jean Bodin avait déjà indiqué dans sa *République* (livre 1, chapitre 8, p.188, Fayard, 1986) en posant cette *politeia* comme fondement : l'homme du peuple donne une claque affectueuse sur la joue du suzerain adoubé, pour lui signifier que bien qu'étant désormais lieu/tenant de Dieu il n'en reste pas moins membre du giron national.

Or, en s'éloignant réellement de cette attraction *là* les élites profitèrent en quelque sorte d'abus de pouvoir que Montesquieu avait pourtant théorisé à la suite de Locke mais tel Minerve s'envolant quand tout est accompli et comme Platon Aristote Machiavel Voltaire en firent l'expérience le Prince n'écoute pas puisqu'il est d'emblée discours de son dire, symbole vivant, au sens de vivre pleinement l'étiquette qui ne tient plus compte du fait que « seul le pouvoir arrête le pouvoir » chose que Hobbes lui aussi n'a pas analysé...

D'où ce hiatus grandissant entre les Organes, sans aucun Agrippa pour arrondir les ongles ; il arriva donc non seulement une Révolte, sire, une Révolution, au sens non pas cromwellien, mais onto-théologique, tout en étant aux antipodes de celle dont rêvait Heidegger lisant en chair les exploits plutôt de Röhm que de Himmler (en ce sens Victor Farias a raison contre Emmanuel Faye comme il sera

montré dans la recension sur le livre de Velkley consacré à Strauss et Heidegger) car ce que Valmy semble avoir montré est que sang « impur » pouvait faire des ravages dans les rangs ennemis pourtant gorgés de sang « bleu »... Et c'est bien là, dans ce dilemme même semble-t-il que se niche la spécificité de la révolution française, à la fois sociale sociétale et civilisationnelle, et qui fit aussi fléchir définitivement la France face à l'Angleterre, certes, et ce malgré un Napoléon en porte à faux (alors qu'il entrevit en Egypte l'éternité) ; sans doute parce que l'absolutisme des positions non *aristocratiques* au sens de Bodin et de Platon (le gouvernement des *meilleurs l'ayant prouvé sur le terrain et non par l'hérédité*) mais plutôt uniquement oligarchiques (et donc déviantes pour Aristote) ont suscité tant d'aigreurs et ont tant nourri *en même temps* l'éclosion des « entrepreneurs de vérité » à la carte gorgeant les salons, le tout en concurrence des prêtres et des savants, qu'il fallut ensuite une succession d'erreurs (Varenne) pour que se trouve déboulonner le « Siècle de Louis XIV » cette quintessence battue en brèche par un Louis XV embourbé dans la guerre de 7 ans perdant les Indes et l'Amérique du Nord, Napoléon vendant la Louisiane et son cousin perdant l'Alsace-Lorraine (au lieu de faire à nouveau alliance avec l'Autriche contre la Prusse, comme le conseillait le Comte de Beust, on l'a bien fait avec l'Angleterre contre l'Allemagne) ce qui coûta un million et demi de morts pour les reconquérir, affaiblissant ensuite la « Gueuse » dès 34 alors que comme l'indiquait Bertrand De Jouvenel (dans *La décomposition de l'Europe libérale*) jamais La France n'aurait dû quitter la Ruhr et la Rhénanie et certainement pas en liant « *le problème territorial au problème financier* » (1941, Plon, p.237, voir également p.111); la suite allant à l'avenant, des dirigeants subjugués et apeurés par la « *lance avec une pointe d'acier trempé* » des « *troupes d'élites* » allemandes alors que « *le manche en bois était d'autant plus pourri qu'il était long* » selon le mot de Karl-Heinz Frieser (*Le mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest de 1940*. Belin, 1995, pp. 52 à 53) ; quant à De Gaulle, malgré un Appel réussi, a vu dans le 6 juin 44 une « invasion anglo-saxonne » (et que reprend Éric Zemmour, *infra*) c'est dire ; autant dans ce cas regretter également que Charles Martel n'ait pas été vaincu comme Hitler le clama paraît-il (et certains « entrepreneurs de vérité » post-trotskistes français actuels également).

Il a fallu au fond un Barrès pour rattraper ce repli aigri ou seulement christique sur soi en observant, contre Maurras, que le métèque en l'occurrence le juif avait lui aussi abreuvé de son sang impur les tranchées de 14... Qu'en réalité c'était cela *faire* Nation : y entrer *comme* Destin, et non pas seulement conserver son sang (à la

manière de ces *ethnos* protégeant leur reproduction par le contrôle des mariages) comme si celui-ci, à lui seul, garantissait la Victoire. Et en ce sens c'est bien là le dilemme du « nationalisme » du sang et non pas du *sol* lorsqu'il ne repose plus sur le droit divin tel que Bodin le délimite, mais le seul « droit naturel » ; inscrivant dans ce cas son *dire* dans l'unique discours de la « pureté » ethnique, et des ancêtres à l'Acropole, comme si celle-ci était la seule garantie non seulement d'une même *sensibilité* « historique » à la façon d'Heidegger, mais d'une connaissance réelle de ce qu'affronter les « orages d'acier » signifient alors que l'on vit Sparte quémander les Perses contre Athènes : comme si Marathon n'avait jamais existé ; le problème étant non pas d'empêcher de se « distinguer » car après tout cela se fait *sans* le dire, y compris en terme de « distanciation sociale » (qui n'est pas seulement un concept « médical ») mais d'obliger toute une société à se purifier non seulement d'éléments étrangers mais également, et même surtout concernant l'antisémitisme et aujourd'hui l'antisionisme et le dit indigénisme, d'écarter et *éliminer* d'abord tout élément si bien assimilé qu'il en devient difficilement repérable (d'où la nécessité de le traiter de « vendu » vocable provenant il est vrai de l'autre césure au départ « classiste » aujourd'hui « racaliste » –*supra*- du néo-ésotérisme) ; tel fut aussi la hantise mais plus strictement *génétique* du nazisme puisque le problème ne serait pas *l'assimilation* mais l'apport perturbant de celle-ci à un Dire supposé si originel qu'il pourrait non seulement empêcher de (se) *sentir* allemand -ce genre humain à lui tout seul- martelait-on, mais pourrait également prévenir « *l'apparition du dieu* » dont le Discours serait censé « *encore nous sauver* »...

Qu'en est-il alors de Péguy Bernanos Claudel, Maritain, ici, en France, à l'orée de son effondrement final, sinon peut-être d'avoir évité que ce courant oscillant ainsi entre le « contre » le « repli » et le « retrait » bascule lui aussi complètement dans ce Dire germain, (que Maurras d'ailleurs ne partagea pas) *pensant* donner « tout le pouvoir » non pas aux « soviets » mais aux Germains nazifiés wagnerisés (malgré Perceval) Maritain certifiant de son côté « *l'antisémitisme impossible* » pour ceux se réclamant réellement de Christ (Maurras se rangea-t-il à cet avis en mourant pleinement chrétien en 1952 recevant à sa demande l'Extrême-Onction ?) ce qui n'avait pas arrêter cependant Pétain y compris concernant les juifs français contrairement à ce qu'Éric Zemmour énonce, car ledit « vainqueur de Verdun » voulait, lui-même, s'en prendre aux juifs français : ainsi les mesures visant à écarter de certains fonctions jugées essentielles les descendants de juifs nés avant 1860 afin au fond de retrouver cette situation qui avait empêché le juif d'être

tout sauf usurier comme le rappelle Raul Hilberg dans *La Destruction des Juifs d'Europe* (T.1) ; certes, cette élimination se voulait plus une mort « sociale » que « finale » (les juifs ne portaient pas l'étoile jaune en zone dite libre) mais même celle-ci estomqua à peine Pierre Laval tant il ne retint guère le bras sans pitié de la Milice cette Tcheka gestapiste si franco-française.

Pourquoi une telle position de « repli » est-elle cependant reprise encore aujourd'hui par certains courants dits « patriotes » et « souverainistes » (jusqu'à voir des portraits du Maréchal sur les murs du Vieux Lyon) ? Elle redouble toujours et à nouveau la gestuelle des contre-révolutionnaires voyant bien plus la main des Francs-Maçons, de l'athéisme, voire des Juifs (déjà dans le collimateur depuis des siècles) que la *décomposition* d'un sang bleu de plus en plus insignifiant pour penser les affaires du monde.

L'entêtement de Napoléon, au-delà de son génie, à faire la guerre comme César ou Alexandre l'auraient entrepris fut une ineptie de plus à l'ère du bateau à vapeur ; ne parlons pas du refus de Napoléon III de s'allier à l'Autriche contre Bismarck en 1866 (*Mémoires du Comte de Beust*, T.2, pp.12-13) ce qui aurait pu peut-être empêché l'avènement de la *Commune* de Paris puis son écrasement qui alimenta le surenchérissement de Sorel sur Blanqui et Louise Michel sans cependant pouvoir être adoubi par un Lénine écartant tout ce qui n'est pas de « race » marxiste (au sens « métaphysique » et précisément « ésotérique » du terme comme Heidegger le *(dé)voile* dans son *Nietzsche* (p.247, T.2 dans la traduction française de 1971) mais fut certainement le Dire imaginaire fondamental du Discours anti-bourgeois (analysé par François Furet dans *Le passé de l'illusion*).

Et comment ne pas penser, à nouveau, aux attermolements de Louis XV dans la Guerre de Sept ans alors que Montcalm et Dupleix appelaient à l'aide ?... *Idem* aujourd'hui lorsque la *décomposition* de l'État post-gaullien engendre l'assise d'une technostructure si « sûre d'elle et dominatrice » qu'elle peut en venir à détourner le vote populaire (celui du non au Traité de Lisbonne de 2005) en un oui transformé deux ans plus tard sous la présidence de Sarkozy dont le nom symbolise justement ce refus de tout non qui ne serait pas adoubi par la technostructure.

Ce repli fait aussi *penser* (Psychè et Éros) à la bascule également d'un Céline et d'un Drieu La Rochelle (sans parler de Brasillach) qui par peur du libéralisme et son extrême le communisme ou judéo-bolchevisme, réfugient Psychè et Éros dans le nazisme, puis dans le stalinisme (Drieu) alors que l'URSS était bien loin d'être le *Katekhon*

promis. Est-ce semblable à l'effort d'un Soljenitsyne ou d'un Dostoïevski (au-delà de Douguine) pour penser ce qu'être Russe veut *dire* ? Ce n'est pas sûr...

Néanmoins, est-on également si sûr de croire qu'il aurait fallu que la France se fasse, d'abord, encore plus *économiquement* « moderne » pour pouvoir se hisser mieux encore à hauteur de jeu mondial alors qu'elle refusa *politiquement* en 1954 qu'une Communauté Européenne de Défense (CED) se construise et ce même si dans un premier temps elle n'aurait pas été indépendante du parapluie américain ? Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les détails de ces méandres mais d'observer que les approches uniquement économistes encore aujourd'hui en vigueur ne satisfont pas aux demandes d'explication réelle de ce qui se passe encore sous nos yeux. Voyons si le troisième Discours peut y aider.

*

IV. Le troisième Discours : État de droit et néo-modernité

(La singularité française)

Découpons une césure pour amorcer : Raymond Aron, s'opposant à la démagogie sartrienne puis althussérienne visant, toutes deux, de manière léniniste (la Terreur intellectuelle : « tout anticommuniste est un chien ») à un retour non plus « indépassable » mais *obligé* au Marx « imaginaire », a eu cependant peu d'engouement (ou le *temps*) à édifier une relève structurée plutôt en École (et laboratoire) qu'en Cercle ; - espérant peut-être en Bourdieu pour ce *faire* ; avant de le déplorer dans ses *Mémoires* (ce qui ne laisse pas d'étonner).

Surnagent néanmoins, dans son horizon, les Raymond Boudon, François Bourricaud, Alain Besançon, Jean Baechler, Pierre Manent ; d'autres encore autour de Julien Freund, comme Chantal Delsol ou encore Jean Pierre Wunenburger en interaction avec l'anthropologie symbolique issu de Cassirer, Levy-Strauss, Gilbert Durand...

Tous tentent de *surmonter*, à l'instar d'Allan Bloom, et aussi, à leur façon, de Popper, Quine, Rawls, Taylor, Rorty... ce qui a toujours été reproché à la pensée dite « libre » (au sens de Locke lorsqu'il *sépare* liberté et licence) à savoir une vision uniquement *économiste* de la Liberté ; en particulier la version qu'aurait donné Montesquieu avec sa vision du « doux commerce » et qui peut s'illustrer de nos jours par les quatorze mesures du Président Wilson à la sortie de 14 stipulant que le développement économique serait l'axe majeur du

renouveau allemand, européen, et mondial, alors que « l'homme ne se nourrit pas que de pain » (contrairement à ce qu'en pensait Chirac en visite en Tunisie pour soutenir son ami Ben-Ali).

Si l'on s'en tient à « l'essentiel » ici disons que ce reproche est en fait plutôt lié au premier Discours stipulant que « la » Science appliquée en Technique parviendra non seulement à « connaître » mais à « faire agir » les humains dont l'aspect *politique* au sens cette fois passionnel du *thymos* parcourant le sentiment d'appartenance (ou *Politeia* bien mal traduit par « république ») une telle eschatologie s'en trouverait « effacé » au profit d'une compassion généralisée.

Or, c'est bien moins dans les antres et affres du calcul marginal des optimisations parétiennes tempérées par le dialogue permanent entre Keynes et Pigou sur les *limites* du « bien-être » que se niche ce « primat » de l'approche logique des choses que d'aucuns tentent de dénoncer avec le vocable « néo-libéralisme » ; une telle préséance se (dé)voile plutôt par ce discours techno-scientiste prétendant limiter la pulsation du dire hyper-échangiste alors qu'il l'approfondit dans les graves (reprise paradoxalement par la « praxis » marxo-léniniste que fait sien Heidegger dans sa *Lettre sur l'humanisme*) lorsqu'il considère par exemple, et au bout du conte (à « dormir debout » en effet) que la *fin* de la souffrance humaine (au sens christique et kierkegaardien) s'avère être « à portée de main », jusqu'au moindre « crime », renouant ainsi avec toute mystique millénariste bien tempéré ou/et « authentique » c'est selon.

Un Raymond Boudon par exemple n'a, semble-t-il, pas considéré réellement que « la » société ne serait qu'un ensemble « d'individus » ou atomes en soi comme le prétendent ses critiques (pré-marxistes) mais qu'il fallait *méthodologiquement*, et ce à l'instar de Max Weber, partir de l'interaction « individu/milieu » (au sens également de Norbert Elias) -ce que François Bourricaud nomme « l'institutionnalisation » qu'il a tenté de penser à partir de Parsons- en vue d'analyser les pratiques singulières aux parcours certes « inégaux » mais dont les oscillations ne peuvent pas être réduites à des « effets de champ » comme l'a accompli Bourdieu ; car les motivations et les conations sont *données* en ce sens qu'elles ne peuvent pas s'expliquer par la seule épigénèse, même teintée de sociogénèse, parce qu'il n'est pas plus possible de réduire la « matière humaine » au « champ social » qui la manifeste que le corpuscule réduit à ses fréquences et quantité émergente comme le soulignait Einstein contre Bohr. // y a toujours quelque chose « en plus » disait Kant (sans en appeler, là aussi, à Gödel...).

En ce sens le « sociologique » ne *peut pas* s'affranchir des autres dimensions, en particulier psychologique, qui elle-même ne peut être réduite à la cognition, même « inconsciente » tant la conation différentielle (Maurice Reuchlin) et ses « orientations dynamiques innées » (Joseph Nuttin) *imprègnent* ; ne serait-ce que le fait de préférer être sinon aimé du moins « reconnu » que le contraire, de transformer le réel plutôt que de seulement s'en accommoder (Joseph Nuttin amendant ici Jean Piaget) ; un « donné » qui ne peut cependant résumer à lui seul le *conflit permanent* des « tendances » ou « subconscient » chez Pierre Janet, « l'inconscient » étant alors plutôt leur « automatisme » lorsque la « synthèse » en *ce Soi* n'est plus possible ; tandis que celle-ci lorsqu'elle fait *l'effort* d'être (le) là imprime les variations de son action (*Télos*) au sein des différents niveaux de la réalité sociale ou *le Politique* au sens large englobant à la fois *Polis Technè Télos Politeia* ce que Jean Baechler a pu de nouveau poser comme « central » (renouant ainsi avec Platon, Bodin par-dessus les « *errements de la philosophie politique moderne* », 1985, op.cit., p.29...).

Ce qui implique d'analyser sa « valence » par exemple dans tous les « ordres » (Baechler, *Nature et Histoire*, 2000, Fayard) et peut alors expliquer d'une part les oscillations des indices de développement, d'inégalité de corruption dans nombre de « *polities* » sans compter leur action dans le « jeu » international qui n'est jamais à somme nulle, et, d'autre part, le fait que ces mêmes *polities* désirent *persévérer dans leur être* par exemple « national »...

Mais, dans ce cas, « approfondir la démocratie » comme le voulait Boudon ne suffit pas si l'aspect « républicain » (pas seulement le bien commun, l'intérêt dit « général », mais aussi *l'être ensemble* non réduit à *l'ethnos*) n'est pas également revisité car la « souveraineté », même individualisée, peut seulement « se vouloir elle-même » comme cela se *sait* ; sauf que ce « commun » prétend être le seul détenteur effectif de cette « souveraineté » malgré les contre-pouvoirs censés la « balancer ». Serait-ce alors seulement ou principalement le produit d'une « mauvaise » lecture de Bodin (comme l'avait un jour confié Boudon) ? Une lecture qui serait faite avec les seules lunettes de Machiavel portés par Hobbes et embuées par Hegel, Marx, Lénine et... Carl Schmitt (quoique rééquilibrées ensuite par Julien Freund) c'est-à-dire réduisant le *Télos* de la *Politeia* à la seule bonne *Technè* de la *Polis* ?...

Ce « trilemme de Münchhausen » (cher à Boudon) quoique ici revisité (comment s'assurer que les contre-pouvoirs soient eux-mêmes une garantie non seulement suffisante mais *efficace* pour faire écho à la question « janséniste ») n'échappait pas non plus à

François Bourricaud, Jean Baechler, Pierre Manent, Chantal Delsol, - Alain Besançon se questionnant surtout sur l'aspect spirituel qui oblige en quelque sorte les « deux corps du Roy » : ainsi, tant qu'une contrainte supérieure n'oblige pas à la *métamorphose*, jusqu'à quel point de tension *l'intention* de la conservation de Soi au lieu de s'affiner non seulement s'adonne à la dispersion négative -celle du multi, subsumant le quelques-uns (*oligo*) débouchant alors non pas sur la dissolution mutante positive (Comte, Hegel) mais destructrice ?...

Il semble bien que la réponse à cette question a été *l'objet* de cette génération post-aronienne, et ce toujours dans le souci d'indiquer que ladite sous-estimation de la question politique dans l'analyse « libérale » (au sens de poser la liberté comme première à l'instar de la devise française) n'a pas lieu d'être ; sauf à considérer que tout discours ne remettant pas en cause de fond en comble le dire sous-jacent à « l'Ordre social » à savoir précisément ce « trilemme » (démocratie-république- quid de la souveraineté) est déclarée « économiste » comme le fait Lénine ; alors qu'il s'agit de ne pas dissocier l'analyse des Discours *et* leurs répercussions réelles dans les Dire individuels particuliers et leurs *praxis* concentriques (du moins si l' « on » sait *lire* l'apport de Marx) ; ainsi la façon dont Besançon a interrogé la « langue » soviétique, voire la querelle des Images jusqu'à, par exemple, vouloir interroger le dire, non dit, dudit « art contemporain » était bien un pas dans ce sens du géo-symbolique esquissé ici ; sans pour autant en tirer les leçons stratégiques qu'un Jean Baudrillard fit à la suite de Hegel au fond lorsque celui juge l'art antique : l'art contemporain *est* mort : devenu l'art figuratif (énonce le peintre Paul Rhoads lecteur de Jack Vance) d'une réalité hyperréaliste (modélisée) ou le résultat sans conséquences d'intersections inabouties (in)volontairement par culpabilité envers Auschwitz, suivant ici la « sentence » sceptique d'Adorno.

Mais peut-être y a-t-il ici aussi un manque conceptuel dans toute cette génération, y compris en amont chez Raymond Aron, par exemple lorsqu'il ne repère pas, à la différence de Gilbert Durand (sur lequel s'appuie Wunenburger) que Sartre, en réduisant le jeu des halos imaginaires à un schème « pratico-inerte » toujours subsumé par « le » concept (celui de « l'horizon indépassable ») a réduit le sentiment d'appartenance à la seule recherche du « meilleur régime politique » ; Aron, par exemple, en prenant position sans conditions dans son bras de fer avec Soustelle pour « l'indépendance algérienne » a pulsé l'engouement...pour Sartre de toute une génération sortie de la guerre, « heureuse d'avoir tort

avec Sartre que raison avec Aron » car elle était en attente d'un autre Dire que le Discours légitimant l'écrasement des deux B (Berlin et Budapest). De plus cette « indépendance algérienne » restait *introuvable* en ce sens où les courants du (national) socialisme arabe et du jihadisme wahhabite (déjà *présent*) ont écrasé dans le sang toute velléité « plurielle » jusqu'à la purification qui s'en suivit avec le rapatriement non seulement des descendants d'exilés de la Commune et de l'Alsace-Lorraine, mais aussi de toute une frange de francophones, en particulier certains autochtones kabyles, qui avaient cru aux réformes de 1947 (avant que celles-ci ne succombent au bourrage des urnes préparant ainsi 1954).

Jean-Jacques Wunenburger, tout comme Pierre Manent, Pierre-André Taguieff, Chantal Delsol, évitent ce « trou d'air » lorsqu'ils se questionnent précisément, à l'instar de Leo Strauss, sur ce sédiment commun à tout humain qu'est le sentiment d'appartenance ; ce qui *fait* que l'imaginaire de la particularité nationale n'est pas corvéable et malléable à merci. C'est d'ailleurs précisément ce que Delsol se demande lorsqu'elle questionne le « trilemme » (démocratie-république-souveraineté): notre Modernité dite tardive doit-elle fatalement se dissoudre dans un « post » relativisme culturaliste qui loin d'assagir la « guerre des dieux » l'aggraverait ?... Et le devoir moral de « s'indigner » oblige-t-il comme le fit Stéphane Hessel de concentrer les trois quart de son pamphlet (devenu brûlot) à porter toute la charge des « torts » sur Israël alors que « les » Palestiniens eurent la balle dans leur camp à plusieurs reprises comme le lui fit remarquer Pierre-André Taguieff (ce qui fit scandale) ?...

Il semble bien que toutes ces problématiques non seulement sont loin d'être quelconques, et ainsi infirment au plus haut non seulement toute velléité systémique de réduire le politique à l'économique, mais s'affirment également comme porteuses de solutions équilibrées tel Boudon énonçant que pour réduire les « inégalités des chances » censées avoir explosé aujourd'hui il aurait mieux valu renforcer les liens avec le système scolaire par un tutorat adapté que de diluer la qualité des programmes au contenu évolutif tant les mutations actuelles mettent de plus en plus avant la question de la formation et de l'aptitude non pas à s'adapter seulement mais à innover, à transformer le monde, à tous les niveaux.

Comment se fait-il alors que ce « courant » post aronien avec de tels angles n'ait pas pu freiner la montée en puissance du néo-léninisme ?... N'est-ce pas précisément parce qu'il a sous-estimé la dimension imaginaire du sentiment d'appartenance au sens où le

Politique ne se réduit pas à la « bonne » gestion de la *Polis* ?... C'est par exemple un Jean-Claude Casanova de la revue *Commentaires* qui préfère constamment ouvrir ses colonnes à un Alain Duhamel plutôt qu'à Chantal Delsol alors que le premier n'a jamais compris pourquoi des électeurs de l'ex-FN votaient pour celui-ci sans avoir cependant d'immigrés vivant à proximité et pourtant le sentiment d'insécurité peut être également « culturelle » en ce sens civilisationnel que lui donnent autant Leo Strauss qu'Hannah Arendt ...

N'est-ce pas cependant aussi parce que « les » discours technoscientistes à tendances « humanitaristes » et néo-ésotériques à tendances égalitaristes se soutiennent mutuellement (y compris financièrement : leurs ONG respectives étant de plus en plus pourvues) tout en se déchirant cependant en façade par l'oscillation « gauche/droite » (tandis que les votes populaires et CSP+ ont changé de *direction*) ce qui fait que, du moins en France, l'Université aux enseignants mal payés, les médias et les maisons d'édition, le système culturel en général, sont à la fois étatisés (par les subventions) et « privatisés » par le Dire du *global care* et son Discours de plus en plus « racialement intersectionnel » au sens de poser « la domination blanche » comme source unique du mal moderne (remplaçant l'imaginaire de la propriété privée et du groupe sources supposées uniques là aussi de puissance et de vanité) ; tout en étant parsemé de tous ces dires millénaristes et « hygiénistes » à la manœuvre ; le tout en vue moins de rénover l'État de droit censé « nous » gouverner que de le détruire sans le *dire* ; suivant alors ici le souhait (l'imaginaire) de Lénine pulsant l'alliance avec les bakouninistes dans *l'État et la Révolution* et aujourd'hui de nouveau en vogue façon *Antifa* tant les dires et discours technoscientistes et néo-ésotériques tendance égalitaristes semblent vouloir dissoudre négativement la distinction entre droits de l'Homme et droits du Citoyen au lieu de les affiner dans une dimension qui n'altèrent pas le désir de conserver les acquis civilisationnels atteints...

*

Il semble bien que loin de tenter de transformer les institutions nationales et internationales vers un mieux être à la fois singulier particulier et universel les deux premiers Dire et leurs Discours à la fois respectifs et corrélés (le premier subventionnant de plus en plus le second) corsètent le troisième (malgré quelques « progrès » ici et là cependant) afin sinon d'empêcher du moins de freiner pour des raisons à la fois idéologiques et bureaucratiques (le cas de l'OMS, de

l'assemblée générale de l'ONU, de l'UNESCO...) que puisse éclore (ce qui sera a été appelé ailleurs) *la néo-modernité* au sens de penser et surtout *pulser* un universalisme renouvelé, qualitatif, non plus intensif, ni de diffusion, seule, mais surtout morphologique : ou comment *se reposer* sur une objectivisation des nécessités permettant que chaque « Politie » comme chaque « Soi » surmonte l'optimisation parétienne, façon vase communicant, en matière de développement réellement durable ou comment affiner la conservation de soi tout en évitant les vœux pieux en la matière. Incroyable défi. Qui ne peut se faire tout seul, *mécaniquement*, même si l'on peut tabler comme le fait Jean Baechler que les tendances historiques plaident vers la maturation des possibles sans forçage ; sauf *accident* et *parenthèse*...

Conclusion

L'avenir néo-moderne de l'État de droit

Il est à observer que ces trois Discours ont, certes, des dimensions permanentes, celles du conflit perpétuel des Anciens et des modernes, et, de ce fait, sont liés entre-eux par certains aspects, ne serait-ce que dans leur rapport à la « Technique» (*Technè*) -au sens bien plus cependant d'un Gilbert Simondon que d'Heidegger et d'Axelos- puisque le *rapport au monde* reste un monde de *rapports* ce qui implique que « le monde des objets » quand bien même fait-il « système » fait partie de « nous », au-delà des halos projetés et il convient de tenter de le sérier aussi dans ce qu'il a de meilleur, en particulier lorsque « nous » faisons parties du dernier Discours.

Néanmoins, il semble bien que ce qui s'apparente au conflit séculaire entre sociétés/communautés « ouvertes » ou « fermées », (façon Tönnies et Bergson) reste par trop univoque si la conjonction « ou » ne se trouve pas également associée à un « et » selon les « moments » doublée d'une problématique repensant les rapports entre Nomades et Sédentaires, guerriers commerçants et techniciens ; autrement dit si également ces divers conflits ne s'avèrent pas connectés à d'autres enjeux aussi tragiques comme « persistance » *ou/et* « dissolution », « pluri » *ou/et* « multi » « démocratie » *ou/et* « république » « tyrannie de la majorité » **ou/et** des « minorités »... ; ce qui enrichit d'autant plus le débat, éternel, entre le Même et l'Autre qu'il n'y a pas à choisir de manière univoque puisque ce sont toutes des polarités de l'Un.

Mais est-ce si sûr ?... Car l'une des polarités peut prétendre être le Tout de l'Un au nom de l'Être Celui du Bien. D'où la Dyade et son irrationnelle...

Ce conflit, permanent, semble prendre, aujourd'hui, une tournure bien plus *décisive* qu'à la fin du XX^{ème} siècle lorsqu'en 1989 avec la chute du Mur de Berlin et avant septembre 2001 avec l'offensive du néo-ésotérisme djihadiste, les affaires humaines semblaient, trivialement répété, voguer vers une « gouvernance mondiale » et son « doux commerce ». Ou ladite « fin de l'histoire comme Tumulte » ; nous en sommes « éloignés » au sens de subir de plus en plus aujourd'hui l'étau global d'un « Age sombre » d'une situation qui se crispe de tous les côtés avec l'émergence d'une sorte de guerre totale des quatre dices et des trois discours, de plus en plus sans merci, mais dont les lignes de front semblent s'identifier de mieux en mieux et comme suit avec des alliances en apparence contre-nature mais adoptant la tactique bien connue de « *l'ennemi de mon ennemi est mon ami* »...

Ainsi, d'un côté, une ligne de front tenue par le scientisme hyper-échangiste du Global Care basculant en « écomédicocrature » (s'illustrant par le « *LancetGate* » de juin 2020 et le refus en France de laisser les médecins de ville prescrire) allant jusqu'à s'allier de plus en plus à l'historicisme culturaliste du discours néo ésotérique optant pour une société *en même temps* fractionnée, et cultivant au sens littéral des *chimères* avec la neutralisation du sexe et de ses orientations univoques, refusant ainsi la singularité si elle ne se cultive pas comme *Anomalie*.

Tel aussi ce « sans frontiérisme » auréolé de l'injonction eschatologique envers tout Soi « autochtone » d'accepter ainsi de s'indifférencier (jusqu'à se soumettre, s'agenouiller pour des crimes anciens qu'il aurait été surtout le seul à commettre).

Alors que personne ne s'est agenouillé, cendres sur la tête, à la suite de la Shoah et du Goulag.

Ce qui devient, *en même temps*, le terrain de je(u) d'une oligarchie multiforme d'Ego autocentrée fermée ou le néo-ésotérisme antihumaniste, et son écologie étatiste et hyperechangiste du Sol sacré, et pour une part dans ce cas authentiquement « raciste » tant les outsiders sont assimilés à des porteurs de sandales, des piétons que l'on peut piétiner des sans dents....

De l'autre côté, de plus en plus en face et en phase, une néo-modernité, celle du troisième Discours. Elle semble émerger, de manière fugace, mais ferme, au sens de refuser à bon escient d'avoir seulement « l'État de droit » comme conservation : parce que le juridique ne peut se substituer au Politique ; ce qui implique d'adopter des attitudes et des institutions non seulement conservatives positives au sens de cet « *ethnocentrisme corrigé* » qu'emploie Pierre-André Taguieff lorsqu'il se confronte au « différentialisme » qu'il pense repérer chez Lévi-Strauss (2013, pp.628-633) mais également l'instauration d'attitudes et d'institutions également *affinées* ou l'idée de conjuguer singularité et solidarité qualitative telle que la devise française l'implique ; du moins si l'on ne veut pas assister au « crépuscule de l'Universel » repéré par Chantal Delsol dans le cadre d'un relativisme culturel de bon sens en façade mais intolérant en réalité, tel un Allan Bloom qui questionnant sur la coutume de brûler également en Inde la veuve en même temps que son mari mort se vit être vertement vilipendé par certains de ses étudiants lui rétorquant que « *les Britanniques n'auraient jamais dû être là de toute façon* » (1987, *The Closing of the American Mind*, p.26). Une attitude qui renforce en réalité son opposé, le suprématisme, qui est transversal, lui, à tout ethnocentrisme radical tant ce refus de considérer la chose du point de vue de l'affinement et non pas du seul angle de la conservation négative empêche le lien (Technè) entre Polis et Politeia à partir d'un Tèlos n'opposant pas appartenance et *humanitas*.

Aussi il n'est pas *dit* que ce troisième discours succombe aux coups de butoir de ces deux autres discours en perte de vitesse en réalité et alliés pour la circonstance ; du moins s'il est à même de réduire à la façon de Jéricho leurs lignes, désormais bien plus ennemie qu'adverse envers nous, avec la stratégie de « *dissuasion du faible au fort* » (Lucien Poirier, *Le chantier stratégique*, Hachette, 1997, p.71) ou l'emploi de « *la flèche du Parthes* » accompagnant ainsi la dissuasion mouchetée par les supports *décisifs* des ailes...

Une grande tâche est encore à abattre devant nous puisqu'il s'agit de penser à nouveaux frais les modifications internes et externes effectuées par notre immersion dans la Technique d'un imaginaire bio-numérique en ce *lieu* précis où le Concept de chien non seulement aboie mais mord...